

14 NOVEMBRE 2008 - 18 JANVIER 2009

SERGE EXPOSITION

MAISON FOLIE-MOULINS
47/49 RUE D'ARRAS 59000 LILLE



GAINSBOURG

le Poinçonneur des Lilas a 50 ans!...



1958-2008

R.A.S. - MÉTRO

1^{ère} Classe

un seul voyage



Ville de Lille

sacem  avec le concours de la SACEM

en partenariat avec 

arte
ACTIONS
CULTURELLES




Transpole

EPSON
EXCEED YOUR VISION

NOSTALGIE
LA LEGENDE

La maison Folie de Moulines, Sébastien Merlet et l'Ina présentent

SERGE GAINSBOURG

EXPOSITION

À LA MAISON FOLIE DE MOULINS À LILLE
DU 14 NOVEMBRE 2008 AU 18 JANVIER 2009

le Poinçonneur des Lilas a 50 ans!...



Une exposition conçue et réalisée par Sébastien Merlet



Du mercredi au dimanche de 14h à 19h. Fermeture les 24, 25 et 31 décembre et le 1er janvier. Entrée gratuite.

47/49 RUE D'ARRAS 59000 LILLE

Ville de Lille

1958-2008

ACCIDENTS DE LA ROUTE

EN AUTOMOBILE : Pris de panique, 58 ans, repris de la S.A.G.F., Jean-Louis (Paris) à Paris (Oise-De), M. Aron (Paris), 72 ans, 7, avenue de Ségur, à Paris 7^e ; à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), M. Robert (Paris), 37 ans, 10, rue de la République, à Paris 11^e.

MOTOCYCLE : Pris de panique, 58 ans, 10, rue de la République, à Paris 11^e, M. Robert (Paris), 37 ans, 10, rue de la République, à Paris 11^e.

PIETON : Pris de la main de la Marianne, M. Robert (Paris), 37 ans, 10, rue de la République, à Paris 11^e.

du Chant à la uel!

Serge GAINSBOURG



RADIO-TEL

MÉDIUM B 76.447 R

Mardi 2 sept

Mercredi 3 sept

EMISSIONS SÉRIÉ

NOS MOTS

PROBLEME N° 1048

LETTRES RECO

PHILIPS

L'assassin d'Hagef n'a pas de cicatrice mais il a un sourcil plus haut que l'autre

Un homme de 30 ans, un nez en sautoir, un regard de chien battu, un air de jeune homme qui a été battu, un air de jeune homme qui a été battu, un air de jeune homme qui a été battu...

NOUVELLE DISQUES

ressivement SIC-HALL ?

Deuxième partie avec d'Alain...



SERGE

CONTEXTE

Le 3 septembre 1958 paraît le premier disque de Serge Gainsbourg. C'est un microsillon 33 tours 25 centimètres dont le titre est ***Du chant à la une!...*** Il s'ouvre sur son premier succès : ***Le poinçonneur des Lilas***.

En 2008, dix-sept ans après sa disparition, Serge Gainsbourg est reconnu comme un artiste essentiel de la chanson et de la musique du XX^{ème} siècle en France et son rayonnement est international. Moderne du début à la fin de sa carrière, il fédère un public très large puisqu'il est à la fois une figure populaire et un créateur respecté par la communauté musicale.

Redécouvert par les nouvelles générations, célébré par des musiciens et auteurs actuels sur lesquels il exerce une forte influence, il est aujourd'hui admiré en France ou en Angleterre aussi bien qu'à New York ou à Tokyo. Sa discographie, régulièrement revisitée et enrichie de titres rares ou inédits, confirme sa position de personnage central de la musique *made in France*. La Cité de la Musique à Paris le consacrera d'ailleurs à l'occasion d'une large exposition du 21 octobre 2008 au 1^{er} mars 2009.

De la chanson «rive gauche» au jazz, de la pop au reggae, du rock au funk, Gainsbourg est le seul à avoir abordé autant de styles. A travers ses six cents chansons, un corpus unique dans notre patrimoine, un demi-siècle de culture musicale se reflète.

Le grand public n'a pourtant qu'une image très floue de ses débuts et de la manière dont le *mythe Gainsbourg* est né. Dès 1958 on peut déjà tracer les contours de tout ce qui fera sa personnalité artistique.

Le cinquantième anniversaire du *Poinçonneur des Lilas* est donc l'occasion de revenir sur les débuts professionnels de Gainsbourg, qu'il s'agit d'observer dans leur contexte : la fin des années cinquante, une période charnière de la chanson et de l'industrie musicale.





**Serge
GAINSBORG**
B 76 447 R n° 1

GAINSBORG AU MUSÉE ?

A l'instar d'un Delacroix visionnaire qui devait exposer ses toiles au Salon des Refusés, il ne faut pas oublier que si Serge Gainsbourg est aujourd'hui considéré comme un «classique», il était avant tout un révolutionnaire. Libre-penseur, Gainsbourg s'est toujours défini comme étant en marge des institutions. Artiste en évolution permanente, traitant la chanson d'«art mineur», il évitait les *flashbacks*, préférant vivre dans le présent tout en se projetant constamment dans le futur.

Dans cette perspective, et loin d'être un paradoxe, la maison Folie de Moulins à Lille propose avec **Le poinçonneur des Lilas à 50 ans** de remonter le temps et de poser un regard analytique sur l'initiation musicale et littéraire de Serge Gainsbourg, ainsi que sur ses débuts professionnels.

Le choix de la maison Folie d'accueillir cette exposition n'est pas le fruit d'un hasard : de par son aura de créateur «pointu» autant que populaire, Gainsbourg incarne au plus près la philosophie du lieu.

La maison Folie s'attache à développer en ses murs des parcours ludiques, interactifs, didactiques et familiaux, dans lesquels chacun trouve un niveau de lecture adapté à son désir de découverte.

Implantée dans un quartier populaire, elle multiplie les partenariats et les projets, tous menés et partagés avec l'ensemble des structures du quartier et de la Ville : écoles et écoles de musique, centres sociaux, médiathèques, compagnies et collectifs d'artistes de toutes disciplines. Ainsi sont mis en place visites guidées, ateliers et créations spécifiques.

L'exposition, dont l'accès est libre et gratuit, bénéficie de l'aval et du soutien très actif de certains protagonistes ou témoins de l'élaboration du disque *Du chant à la une!*...

Son contenu, principalement axé sur la fin des années cinquante, se veut exhaustif sur la première année de la carrière de Gainsbourg et complémentaire du projet de la Cité de la Musique à Paris qui ouvrira ses portes en octobre.

NOTE D'INTENTION

En plus de la maturité dont il témoigne et de l'extrême qualité d'écriture des chansons qu'il contient, ce qui frappe à l'écoute du premier album de Serge Gainsbourg, c'est la présence dès 1958 de ses principaux thèmes de prédilection. Ces thèmes, qui semblent se répondre d'une chanson à l'autre dans des relations de cause à effet, sont : les femmes et la misogynie, l'érotisme et le libertinage, la vitesse et l'accident, l'aliénation et l'alcool. En creux de ces *questions-réponses* se dessine une dualité. Comme dans le style même de l'auteur, on peut voir dans le choix et l'organisation des thèmes abordés dans *Du chant à la une!*... double sens, rejets à la ligne, variations, imbrications.

De quelles sources d'inspiration s'est nourri ce disque? Quelle sera la portée de son écho dans la carrière à venir de Gainsbourg?

Les *correspondances* que voit briller le poinçonneur des Lilas *sous son ciel de faïence* peuvent évoquer celles des références musicales ou littéraires de Gainsbourg, de ses citations ou emprunts. On découvre aussi dans ce réseau des récurrences, des auto-citations, des retours et des rebonds, retrouvés au fil de ses trente-trois années de carrière.

L'exposition ***Le poinçonneur des Lilas a 50 ans*** s'attache à l'analyse détaillée de ces correspondances, autour du pivot que représente *Du chant à la une!*... Nous y croisons les sources d'inspiration et les références de Gainsbourg avant 1960 et concentrées sur la période 1957-1959. Nous y retrouvons aussi des chansons ultérieures, présentées comme des résurgences de cette période.

Si Gainsbourg a fait l'objet de tous les mythes et de toutes les interprétations, son œuvre révèle une construction à ce point logique qu'il semble inutile de la commenter autrement que par elle-même.

L'exposition est **une évocation visuelle et sonore** de l'univers de ce *Gainsbourg première période* et du disque *Du chant à la une!*... à travers la présentation et l'analyse des neuf chansons qui le constituent.

Chaque chanson permet par sa thématique, son style ou son contenu, d'évoquer un aspect de son auteur et de la société dans laquelle il évolue.

De ce point de départ, l'objectif est de dévoiler des éléments appréciables aussi bien par les connaisseurs (nombreuses archives inédites ou documents rares) que par un public plus large et moins averti (notamment le jeune public grâce à une évocation simple et attrayante de la France de 1958 et des débuts de Gainsbourg).

A travers l'œuvre de Gainsbourg, cette exposition est également une ode au microsillon et à l'âge d'or de l'industrie du disque.

LES NEUF CHANSONS DE L'ALBUM

accompagnées des vignettes correspondantes aux archives INA retenues pour l'exposition



Le poinçonneur des Lilas



La recette de l'amour fou

**La femme des uns
sous le corps des autres**

CENSURÉ
par la RTF



Douze belles dans la peau

L'alcool



Ce mortel ennui

Du jazz dans le ravin



Ronsard 58 (paroles : Serge Barthélémy)

Charleston des déménageurs de piano





L'INA PARTENAIRE DES 50 ANS DU POINÇONNEUR DES LILAS !...



Dans le cadre de sa politique de valorisation des archives à des fins éducatives et culturelles, l'Ina est heureux de s'associer à la Maison-Folie de Moulines pour l'exposition **Serge Gainsbourg : Le poinçonneur des Lilas a 50 ans.**

C'est l'occasion pour l'Ina de transmettre et de rendre accessible ses images et ses sons aux nombreux fans de Gainsbourg.

Au fil de cette exposition, le public est invité à savourer sans modération les morceaux de son premier album *Du chant à la une !...* télédiffusés de 1958 à 1964. Ce sera l'occasion de découvrir notamment le titre inédit **Les mots inutiles** dans l'émission *Ce soir à Vienne* en 1961, l'**unique version télévisée de Ronsard 58** pour un *Apostrophes* en 1986, ou encore le **seul document sonore enregistré de Serge Gainsbourg accompagné au piano par son père**, dans une *Soirée du club d'essai* en 1958, lors de laquelle ils interprètent ensemble **Douze belles dans la peau, La jambe de bois, Le poinçonneur des Lilas et La recette de l'amour fou.**

Une vingtaine de documents vidéos et sonores illustre cet hommage à l'une des plus importantes personnalités musicales françaises du siècle dernier. Vous pourrez poursuivre votre visite à Paris, où la Cité de la musique propose *Gainsbourg 2008*, une exposition en partenariat avec l'Ina jusqu'au 1^{er} mars 2009.

Les plus curieux peuvent assouvir leur soif sur **ina.fr**, site sur lequel le grand public a un accès direct, **en simple consultation ou en téléchargement, à plus de 100 000 émissions de télévision et de radio.**

PRÉSENTATION

 La structure même de la maison Folie de Moulins - deux bâtiments distincts sur deux niveaux, reliés entre eux par une passerelle à l'étage - sert au mieux le parcours de l'exposition.

Arrière brasserie :

introduction autour du *Poinçonneur des Lilas*, dans le décor d'une station de métro des années cinquante (1).

Brasserie basse :

dans une ambiance de cabaret, les années d'initiation et de piano-bar sont évoquées. L'enfance de Gainsbourg, l'influence de son père Joseph Ginsburg, lui-même pianiste, les premiers engagements professionnels (2). L'escalier menant à la brasserie haute est un parcours identitaire, de *Lucien Ginsburg* à *Serge Gainsbourg* (3).

Brasserie haute :

cet espace est consacré à trois domaines : le contexte musical de 1958 (4), les premières chansons écrites par Gainsbourg (5) et ses sources d'inspirations littéraires et musicales (6). Ses débuts sur la scène de Milord l'Arsouille, ses premiers interprètes et ses maquettes pour la société phonographique Philips.

Au bout de la passerelle extérieure qui relie la brasserie au germoir, nous découvrons le panneau d'affichage de Milord l'Arsouille (7). La pochette de l'album *Du chant à la une!...*, reproduite à grande échelle dans la cour, annonce la suite du parcours.

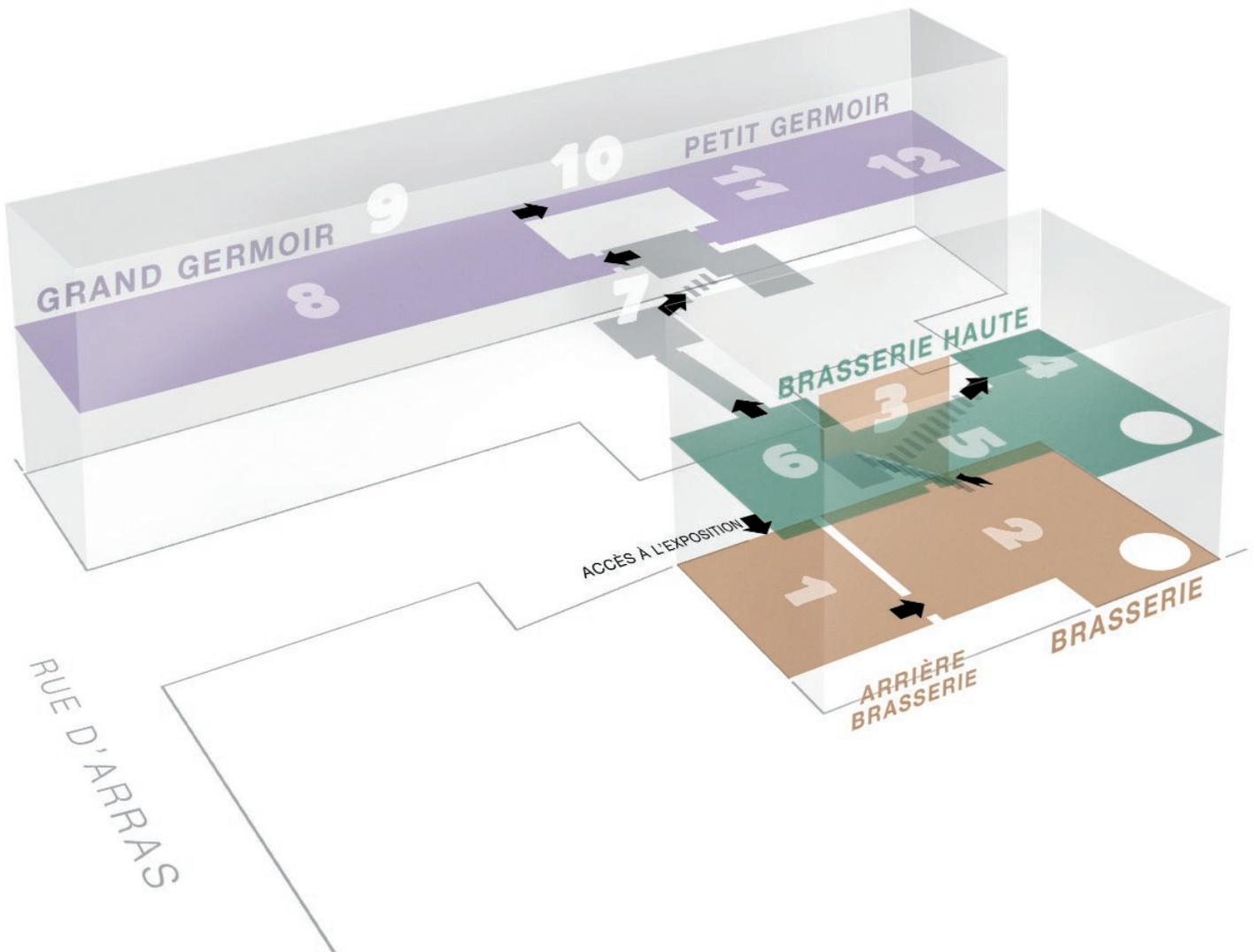
Grand germoir :

la plus vaste des salles de l'exposition est dédiée aux neuf chansons du premier album (8). Neuf modules s'organisent en arc de cercle autour de deux axes (face A et face B). Chacun des modules, adossé à une structure qui suit la courbure du sillon, développe sa propre scénographie, en lien avec la thématique inspirée par la chanson qui y est traitée. Un panneau monumental au graphisme inspiré de la pochette de *Du chant à la une!...* reprend les coupures de presse d'époque (9). Boris Vian, qui a fait naître la vocation d'auteur-compositeur-interprète chez Gainsbourg, nous livre sa critique de l'album. Nous revenons sur le lien de parenté artistique qui rapproche les deux hommes.

Le couloir de liaison entre grand et petit germoirs permet d'évoquer en bonus une chanson parue en janvier 1959 sur 45 tours seulement, *La jambe de bois - Friedland* (10).

Petit germoir :

Dans cette dernière salle nous suivons Gainsbourg sur sa première tournée de concerts (11) et dans ses premiers pas d'acteur et de compositeur pour le cinéma (12). Ses interprètes de la fin des années cinquante, les reprises...



● **L'exposition est physiquement conçue sur deux niveaux de lecture** : à hauteur d'adulte et à hauteur d'enfant (pour tout ce qui est « ludique » comme les bornes d'écoute ou de visionnage).



● **Infrastructure :**

Onze bornes vidéo, certaines d'entre-elles reliées à d'anciens postes de télévision, permettent au public d'apprécier une sélection de documents d'archive proposée en partenariat avec la délégation Ina Nord de l'Institut National de l'Audiovisuel.

Dix-sept bornes audio diffusent en boucle et pour des consultations au casque des documents sonores rares ou totalement inédits, ainsi que des extraits de disques. Ces extraits sont numérisés à partir des vinyles originaux, c'est-à-dire avec les craquements et le son de la tête de lecture se posant sur le disque.

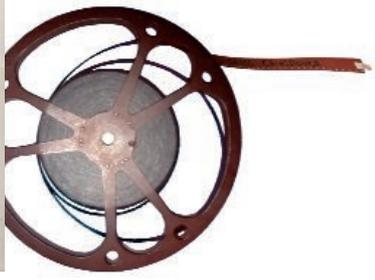


Film pré-actualités *Le poinçonneur des Lilas*
Archives Pathé, 1959

Courrier SDRM adressé à Serge Gainsbourg
Répartition pour le film Pathé du *Poinçonneur des Lilas*

Trois vidéo-projecteurs pour grand écran.
Notamment le film pré-actualités Pathé du *Poinçonneur des Lilas* en ouverture et la parodie *Le fossoyeur de Percy-sur-Eure*, clin d'œil en conclusion de l'exposition.

FICHE DE COMPTES		Répartition du N° 000720 1962	
Description			
OBJET : Courrier-préactualités (répartition de films en 16 mm destinés à la distribution)			
Adaptation-répartition		répartition	répartition
- Titre de l'œuvre : LE POINÇONNEUR DES LILAS			
- Titre de film en 16 mm de l'installation			
- Directeur : SERGE GAINSBOURG			
- Dates de l'installation			
D. Répartition		212,00	100,00
- montant à la réalisation S.D.R.M.		100,00	
- Répartition S.D.R.M.		100,00	
- Répartition		100,00	
TOTAL		212,00	100,00
TOTAL bornes		50	50,00
TOTAL		50	50,00



Le hall d'accès à l'exposition est consacré exclusivement au Poinçonneur des Lilas.

De par son succès, cette chanson est un point d'entrée privilégié pour le grand public.

La diffusion d'un montage réalisé à partir d'une dizaine d'interprétations extrêmement variées de ce même titre (de 1958 à 2006 et de Londres à Jerusalem) permet de mesurer son rayonnement. De plus, le texte offre de larges possibilités scénographiques et visuelles: tourniquets à l'entrée, banc de métro, plan des correspondances, confettis de poinçons dans des tickets de métro... La chanson fait aussi l'objet d'une explication de texte à l'attention des plus jeunes.

Lectures d'aujourd'hui 3 octobre 1959

Du chant à la une

Serge Gainsbourg

ALLER, lecture ou audition
de la chanson "Poinçonneur
des Lilas" de Serge Gainsbourg
est un acte de bravoure. C'est
un acte de bravoure car on se
présente devant un public qui
est habitué à la perfection.
C'est un acte de bravoure car
on se présente devant un public
qui est habitué à la perfection.
C'est un acte de bravoure car
on se présente devant un public
qui est habitué à la perfection.

L'exposition est jalonnée de la quasi-intégralité des coupures de presse qui ont suivi la sortie de l'album *Du chant à la une!*... incluant toutes les critiques, bonnes et mauvaises.

Le Canard enchaîné 12 novembre 1958
critique de l'album *Du chant à la une!*... par Boris Vian

Boris Vian.

Si l'album *Du chant à la une!*... est bien sûr exposé dans sa forme initiale (pressage d'origine et copie promotionnelle accompagnée de son dossier de presse), **les 45 tours qui en ont été extraits** ainsi que **tous les disques des premiers interprètes** de Gainsbourg sont aussi présentés.

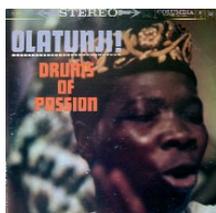


Quelques exemples...

Afin de capter l'attention des passants depuis la rue d'Arras, un tirage grand format de la pochette de l'album est accroché dans la cour. **L'intégralité de la séance photo ayant servi à son élaboration** est dévoilée pour la première fois au public.

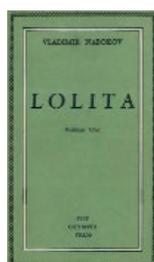
Les notes de pochettes originales de l'album signées Marcel Aymé seront également mises en situation.

Les disques présentés dans l'exposition illustrent par l'évolution du graphisme de leurs pochettes la mutation profonde de l'industrie musicale en cette fin des années cinquante.



Disques dont Gainsbourg s'inspirera au fil de sa carrière, parus en 1958 et 1959.

De nombreux disques ayant d'une manière ou d'une autre une place dans la carrière de Gainsbourg et toujours en lien avec l'époque de ses débuts (les interprètes et reprises, mais aussi **ses sources d'inspiration et le contexte musical de 1958**) permettent d'explorer un monde révolu : l'âge d'or du microsillon.

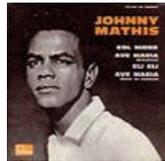


Il en va de même pour les sources d'inspiration et affinités littéraires : une **bibliothèque de Gainsbourg** est constituée avec la Bibliothèque municipale de Lille - Médiathèque de Moulins.

Benjamin Constant *Adolphe* (1816), Vladimir Nabokov *Lolita* (1955)



deux titres du répertoire *piano-bar* de Lucien Ginsburg



Johnny Mathis *Kol Nidre*
EP [Fontana 467 224], 1958

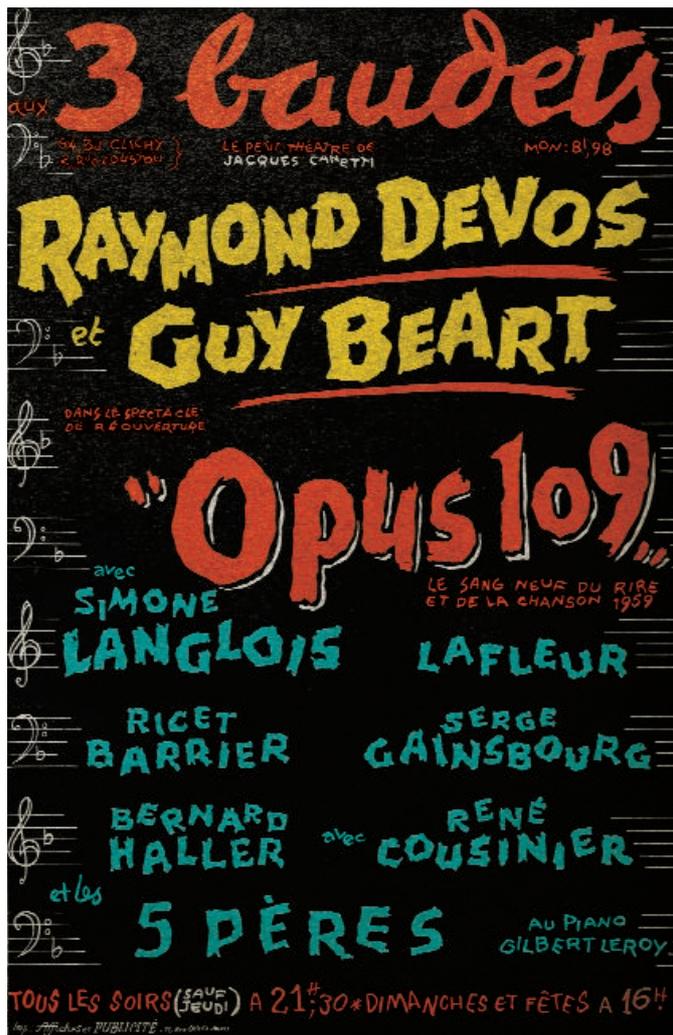
Johnnie Ray *The Big Beat*
LP USA [Columbia 961], 1957



Celia Cruz
Cuba's Queen of Rhythm
LP [Musidisc 30 CV 994], 1957

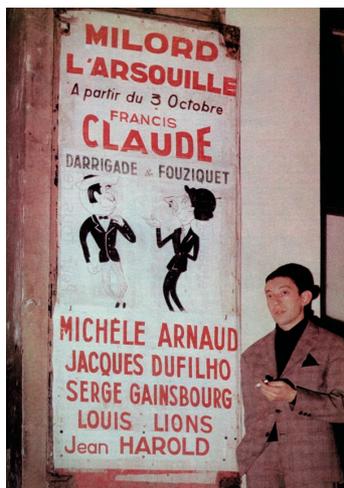
Les formats originaux (partitions) des premières chansons de Gainsbourg éditées par Tutti sont exposées, certaines d'entre elles annotées de la main de l'auteur. De plus une sélection de formats de chansons des années vingt à cinquante (de celles que Gainsbourg a citées ou reprises) est présentée. Cette section «partitions», présentée dans **des pianos transformés en vitrines** et renforcée par de nombreux autres documents, illustre l'importance des maisons d'édition dans l'industrie musicale de la fin des années cinquante. Elle permet aussi d'évoquer l'initiation musicale et le répertoire de Lucien Ginsburg pianiste de bar. De la même manière, **les reproductions des dépôts Sacem** de ses premières chansons nous donnent l'occasion d'aborder un autre aspect du monde de la chanson.

Le premier bulletin de déclaration de Lucien Ginsburg à la Sacem le 26 août 1954 pour les œuvres : Les amours perdus, Ça ne vaut pas la peine d'en parler, Défense d'afficher, Fait divers, Promenade au bois, Les trois boléros. Avec l'aimable autorisation de Warner Chappell Music France. Propriété de la Sacem. Property of Sacem. Reproduction interdite. All rights reserved.



Opus 109 revue 1958-1959
du cabaret Les trois Baudets.
Affichette 40 x 25 cm.

Devant le cabaret Milord l'Arsouille fin 1958

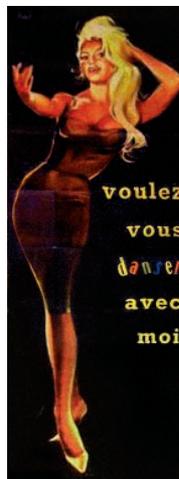


Le premier rôle de Serge Gainsbourg acteur de cinéma et sa première rencontre professionnelle avec Brigitte Bardot en septembre 1959, **Voulez-vous danser avec moi?** un film de Michel Boisrond

De nombreuses photos d'époque issues des archives Universal et des fonds de plusieurs agences ainsi que des affiches émaillent le parcours, sur les traces des principaux événements scéniques et médiatiques de Gainsbourg pendant la période de promotion de son premier disque. On suit également ses premiers pas au cinéma.



Gainsbourg et Bardot sur le plateau du film **Voulez-vous danser avec moi?** (114 x 314 cm.)





En studio avec Alain Goraguer, arrangeur et directeur musical des séances de l'album *Du chant à la une!*...



Il s'agit de profiter du cadre exceptionnel de la maison Folie.

en plus des 140 m² du «germoir», espace réservé aux expositions, les trois volumes constituant l'ensemble de la brasserie sur ses deux niveaux sont investis, ainsi que les passerelles et la cour.

Au total, c'est une surface de près de 400 m² qui est allouée au cinquantième anniversaire du Poinçonneur des Lilas.

Pendant six semaines une atmosphère délicieusement surannée aux parfums d'années cinquante et soixante règnera sur l'ensemble du site. La scénographie suit jusque dans les moindres détails cette ligne directrice, déclinée sur plusieurs thématiques aux noms extraits des textes de *Du chant à la une!*... :

«*des Steinway des Pleyel et des Gaveau*» (pour illustrer les années piano-bar et le cabaret), «*les correspondances*» (les sources d'inspiration), «*la chambre au fond de la cour*» (l'écriture), «*dans un boudoir*» (l'érotisme)...



Les Frères Jacques
premiers interprètes du *Poinçonneur des Lilas*

Des spectacles en lien avec l'exposition sont bien sûr programmés à la maison Folie de Moulines au fil des mois de novembre et décembre.



PRINCIPAUX AXES ET CHOIX THÉMATIQUES

L'extrême intérêt que Serge Gainsbourg porte à la musique et l'art en général depuis son enfance, et qui est peut-être la seule vraie passion de sa vie.

Sa «schizophrénie» créative. Présente dès 1958, cette multiplicité est inscrite jusque dans ses différentes identités, officielles et inventées.

Sa façon de composer héritée à l'époque de sa formation classique, de ses années de piano-bar et de son intérêt pour le jazz.

Son mode d'écriture grâce auquel il crée un nouveau langage en y injectant des anglicismes, des onomatopées ou des références à la bande dessinée. Cet art du verbe hérité de la poésie et de la littérature classiques forme un véritable swing des mots, dans lequel se heurtent néologismes, contraintes phonétiques, rejets à la ligne...

L'érotisme qu'il cultive en guise de chansons d'amour, hérité d'un certain esprit libertin.

Sa philosophie de l'immédiateté (qui provient de sa réflexion sur sa propre condition humaine) et le modèle épicurien qui en résulte, doublé d'une lucidité omniprésente.

La société de consommation où il s'inscrit sans conviction mais dans laquelle il se sent parfaitement à l'aise pour écrire des chansons «jetables» comme tout autre produit.

sur un saxophone ou un accordéon
 les nanas au paradis s'envoleront
~~et un grand feu le jour de son mariage~~
~~quand le samedi soir après le dîner~~
~~par une fille des rues ou dans le dortoir~~
~~sur un pas de porte ou sur un joli accordéon~~
 dans les bras de quelque joli garçon
 les nanas au paradis s'envoleront

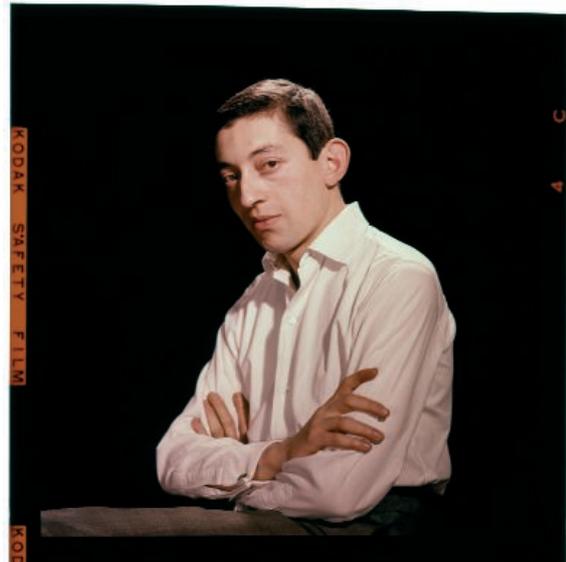
- ronsard
- recelle
- fuesdelaud
- ~~charleston~~
- amours per
- pour comen
- femme para
- femme
- amour perdus

~~sur un saxophone~~ sur un saxophone
 après quel ~~un~~ ~~trancard~~ ou odeon
 les nanas au paradis s'envoleront
 tout ça ça va au turbin
~~et par le soir le jour d'aujourd'hui~~ amberseront
 sur un Adnard à javel ou odeon
 et le samedi soir sus le après le charbon
 les nanas au paradis s'envoleront
 sur un ~~trou~~ ~~un coup de champ~~
 le zinc d'un lycée ou dans un dortoir
 les nanas au paradis s'envoleront

sur le coup de mentul la bosson

sur les serments ~~d'aujourd'hui~~ et sous les sucous
 les nanas au paradis s'envoleront
~~et le meilleur d'elles même~~ ~~valent~~
 sur les serments ~~d'aujourd'hui~~ et sous les sucous
 oubliant leur femme oubliant le charbon
 les nanas au paradis s'envoleront
 le cul

Manuscrit de la chanson Les nanas au paradis, fin 1959
 Chanson inédite sur disque mais créée sur scène en mars 1960 par Catherine Sauvage qui en enregistrera simultanément une maquette.



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Initiation et premiers pas

Lucien Ginsburg est né à Paris en 1928 de parents émigrants russes. Son père Joseph Ginsburg est au centre de sa formation esthétique. Il lui enseigne le piano classique et le fait évoluer dans un univers où la littérature, la poésie et la peinture sont aussi très présentes. Le creuset dans lequel évolue Gainsbourg préfigure ses activités de peintre et de futur auteur-compositeur. En 1956, alors qu'il vient d'obtenir un engagement comme pianiste pour le cabaret Milord l'Arsouille dirigé par Francis Claude, Gainsbourg est fortement impressionné par la personnalité de Boris Vian qu'il découvre sur scène : ses chansons d'un réalisme inédit, sa philosophie basée sur un humour décalé et un art de la dérision hérités de la pataphysique sont pour lui un déclic tant au niveau de la démarche artistique que de l'attitude.

Ses débuts dans le métier

La chanteuse Michèle Arnaud, que Gainsbourg accompagne à la guitare sur la scène de Milord l'Arsouille, découvre fin 1957 qu'il écrit et compose avec talent. Elle inscrit instantanément deux de ses chansons à son répertoire et le pousse à se lancer. Il signe un contrat avec Philips. Dès la sortie de son premier disque *Du chant à la une!...* Gainsbourg, avec son arrangeur Alain Goraguer, pose les fondations de son style : jazz et musique *typique*, esprit désabusé, humour noir mêlé de cynisme et de misogynie, qui détonne dans la scène rive gauche de l'époque. Ce disque n'obtient qu'une diffusion confidentielle mais révèle Gainsbourg au grand public et assoit sa réputation d'auteur-compositeur par le biais de ses premiers interprètes : Les Frères Jacques qui créent *Le poinçonneur des Lilas* mais aussi Michèle Arnaud et Jean-Claude Pascal, puis Hugues Aufray, Juliette Gréco, Pia Colombo... En effet ces derniers font de ces premières chansons des succès populaires qui deviendront par la suite des classiques.

Fin 1958, Gainsbourg est à l'affiche de la nouvelle revue du cabaret de Jacques Canetti : Les Trois Baudets. Il s'en suivra en 1959 une tournée dans toute la France et jusqu'en Italie. Il est ensuite engagé pour un petit rôle - de fourbe - dans le film *Voulez-vous danser avec moi?* aux côtés de Brigitte Bardot, après que l'assistant réalisateur ait vu la pochette du *Poinçonneur des Lilas*...





MAISON FOLIE DE MOULINS

Direction: Jean-Baptiste Haquette

47/49, rue d'Arras 59000 Lille

+ 03 20 95 08 82 + 06 15 61 74 98 jbhaquette@mairie-lille.fr

Contact presse : + 03 20 95 91 98

Commissaire d'exposition:

Sébastien Merlet

98, rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris

+ 01 47 00 04 44 + 06 60 68 62 44 seb-merlet@wanadoo.fr

avec la collaboration d'**Olivier Julien**



La maison Folie de Moulines

Ouverte à l'occasion de *Lille2004 – Capitale Européenne de la culture*, la maison Folie de Moulines a pris place dans l'ancienne Brasserie du quartier de Moulines à Lille. Elle est aujourd'hui à même d'accueillir des concerts, des spectacles en petites formes ou en extérieur, des projections, des expositions, des réunions, des répétitions et des résidences de création. La maison Folie "brasse" désormais les disciplines artistiques, les artistes et les publics. Composée d'espaces chaleureux et d'une circulation idéale, la maison Folie est tout à la fois :

Un lieu de résidence de création ouvert aux artistes de toutes disciplines et de tous horizons.

Un lieu de pratique et de diffusion artistiques pluridisciplinaires.

Un lieu de vie du quartier qui l'entoure.

La maison Folie est ouverte à tous les publics sans exception ; mieux, elle les rassemble et les mélange. Elle vit autour de l'idée que la culture est un bien qui appartient à tous et ne prend son sens que lorsqu'il est partagé. En 2007, plus de 45 000 personnes l'ont fréquentée autour de quelque 385 projets, 162 événements, et 35 expositions.

visite virtuelle de la maison Folie de Moulines :

<http://leadnetwork.nordpasdecals.fr/visitevirtuelle/lillemoulines/fr/index.htm>

L'Ina

Premier pôle européen de formation aux métiers de l'image et du son, l'Ina est aujourd'hui un des acteurs européens majeurs de l'enseignement professionnel à l'audiovisuel. Depuis octobre 2007, Ina'Sup, l'école supérieure de l'audiovisuel et du numérique, propose deux masters : Production et Gestion de patrimoine audiovisuel et numérique. L'Ina est également un laboratoire unique de recherche qui développe de nouvelles technologies telles que « Signature », procédé technique de gestion légale et de protection des contenus sur le web.

Depuis avril 2006, le grand public a un accès direct, en simple consultation ou en téléchargement, à plus de 100 000 émissions de télévision et de radio sur ina.fr. Cette offre s'est étendue au domaine pédagogique avec Apprendre, un outil éducatif audiovisuel en ligne.

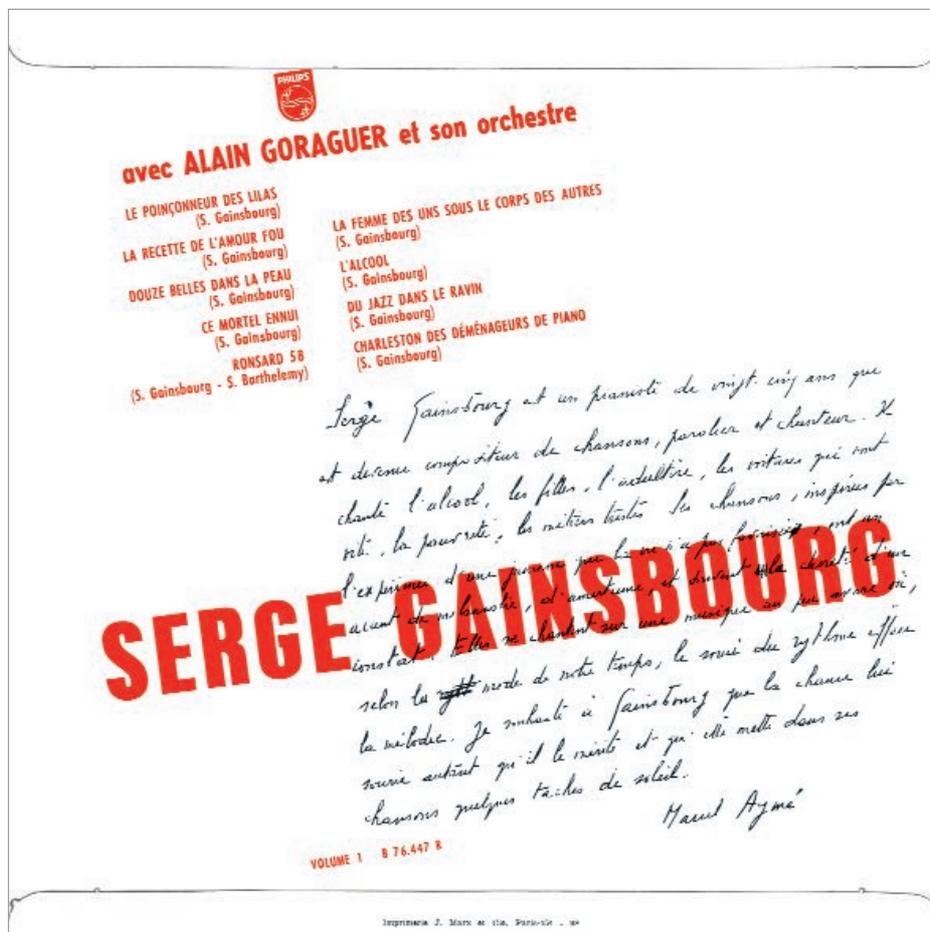
Sébastien Merlet

Directeur artistique et graphiste, diplômé de l'École Supérieure d'Arts Graphiques à Paris en 1992. Auteur d'une centaine de pochettes de disques et d'une cinquantaine d'affiches de films, réalisées en indépendant au sein de sa structure *Gros & détails* ou en agences (*Nuit de chine* à Paris, *And Company* à Los Angeles).

Parmi ses affiches de films : *Assassin(s)* de Mathieu Kassovitz, *L'homme du train* de Patrice Leconte. Parmi ses pochettes de disques : *Wakafrika* de Manu Dibango, *Many things* de Seun Kuti. Également concepteur de programmes de concerts pour Jane Birkin.

Auteur d'une *Chronologie de l'œuvre enregistrée complète de Serge Gainsbourg* (inédite).

Serge Gainsbourg - Le poinçonneur des Lilas à 50 ans est son premier projet d'exposition.



Crédits photos :

pages 11 et 18 : Henri Guilbaud, page 16 : Rue des Archives/AGIP /DR, page 17 : Stan Wiezniak, pages 9 et 21 : Walter Carone. **Ce dossier de presse est à usage promotionnel. Toute reproduction même partielle est interdite.**

Remerciements à :

Pascal Bussy, Dimitri Kogan, Mathieu Munoz, Dominique de Ribbentrop, Jean-Yves Billet, Xavier Perrot, Pauline Virencke, Roland Bonzom, Noelle Debailleul et Universal Music France, Catherine et Serena Carone, Laurent Ballandras, Manon Lenoir et les éditions Textuel, Catherine Laignel et VMA, Jacqueline Ginsburg, Serge Barthélémy, Pierre Cristiani, Antoine Leroux-Dhuys, Bernard Rocher, Jean-Noël Marquet et la délégation INA nord, Raphael Callandreau, Nuit de Chine, Miriana Bojic Walter, Angélique Oussedik, Béatrice Bejaoui et Arte France, Odile Vanot, Elodie Lalouette et Nostalgie, Claudine Ducôté, Didier Laurence et la Maison de la RATP, Gilles Verlant, Florence Bon, Xavier Gasse et les archives de la SACEM, Youri Zakovitch, Stéphane Correa, Amnon Beham, Neta Landau, Sébastien Mathieu, Arnaud Merlet, Jimmy, Françoise O, Stéphane Deschamps, Stan Wiezniak, Jean-Pierre Valin, Lionel Plouvier et Epon France, Nathalie Didelet, Patricia Escalda et Warner Chappell Music France, Laurence Brunet.

Remerciements particuliers à la famille de Serge Gainsbourg pour son autorisation à la réalisation de cette exposition.

